FEULLETON du CANADA
No. 25

TEBSIMA
OU
L'EXILE DU DESERT

(Suite)

CHAPITRE X

DERNIERS MOMENTS DE TEBSIMA

Le mieux du malade ne fut que momentané ; ses forces décrurent, et ses jours déclinèrent rapidement vers la tombe.

Les visites de frère Albéric devinrent plus assidues et plus devouées. Un soir, il trouva le solitaire si souffrant qu'il n'osa le quitter. Tebsima semblait subir l'influence d'une tempête qui grondait au dehors.

Un souffle violent passait dans les airs et secouait les arbres dépouillés. Des nuages noirs, aux formes bizarres, erraient dans l'espace. Mille voix plaintives, mille bruits mystérieux sortaient des profondeurs de la forêt.

" Quel est ce bruit ? dit Tebsima.

— C'est l'ouragan qui passe. La nuit est noire l'air est froid. Heureux celui qui a un gîte pour s'abriter, et une couche pour reposer sa tête. Dormez, mon fils, le sommeil semble plus doux quand la tempête gronde au dehors

Mon père, je m'endormirai bientôt d'un sommeil si profond, que la voix des tempêtes ne pourra m'éveiller.

—Pourquoi me faites vous toujours entendre de funèbres paroles ? N'êtes vous point heureux, maintenant que le Seigneur a comblé vos vœux, en convertissant Ibrahim, Sarai et Ouraida ?

—Je meurs content.

—Dites plutôt que ces nouvelles vous font revivre.

— Mon père, quand on est malade comme je le suis, les nouvelles saisissantes portent à la fois au cœur l'ivresse et la mort.

—J'espère, au contraire, qu'elles ranimeront vos forces.

—Quand le temps est venu, rien ne peut empêcher l'herbe de se flétrir et la feuille de tomber. "

La maladie qui dévorait le solitaire n'avait point altéré la fraîcheur et la délicatesse de son âme ; il était plein d'attention pour tout ce qui l'entourait.

" Mon père, dit il, la nuit est venue, prenez votre repas du soir : il y a du pain sous la nappe blanche, et des fruits dans une corbeille. "

Pendant que frère Albéric prenait ce frugal repas, un grillon sortit sa tête noire d'une des fentes du foyer, et jeta un cri dans l'intérieur de la grotte.

"J'entends un insecte familier, reprit Tebsima ; il vient demander sa pâture. Le pauvre petit a quitté pour moi le soleil et la mousse du rocher. Il chante pendant la nuit, et sa voix me distrait dans mes longues insomnies Donnez lui sa pâture de chaque jour ; ce soir, qu'elle soit plus abondante que de coutume : bientôt la flamme s'éteindra pour toujours au foyer, et le grillon chantera près d'un tombeau. Pauvre petit, que deviendras tu dans cette sombre et froide demeure ? Il te faudra retourner sur le rocher. Mais les frimas sont venus, les rayons du soleil ont perdu leur chaleur, et la brise gémit dans la forêt ! "

Le religieux jeta quelques miettes de pain sur la pierre du foyer : l'insecte descendit, puis regagna son gîte en redisant sa joyeuse chanson.

Le malade s'endormit, et le moine récita ses heures.

La tempête redoubla ; le grand bois offrait l'aspect d'une mer en courroux : sa voix grondait comme l'Océan, ses arbres s'agitaient comme des vagues furieuses. Un hibou, emporté dans un tourbillon de vent, vint s'abattre sur la grotte et fit entendre par trois fois son chant sinistre.

Frère Albéric tressaillit, et jeta un regard d'effroi sur la couche de Tebsima : il craignait que le malade ne vit un présage de mort dans ces cris lugubres. Heureusement le solitaire était endormi.

Le religieux continua son oraison. Bientôt il fut interrompu par un douloureux soupir.

Il accourut près de Tebsima, il le trouva éveillé : son visage est couvert de sueur, ses mains brûlantes, et sa bouche est amère et desséchée. " Donnez moi à boire, dit le solitaire, et soulevez-moi pour m'aider à respirer. "

Frère Albéric s'assied sur le grabat, soutient le moribond entre ses bras, et reçoit sa tête languissante sur sa poitrine. "Mon père, mettez votre main sur mon front ; ma tête semble prête à se briser. " A cet instant, Tebsima fait la confession de ses fautes.

Cette confession fut suivie d'un dernier épanchement.

"Vous le voyez, dit le malade, je vais mourir. Je vais tomber avec les dernières feuilles d'automne. Vous ensevelirez mon corps sous ce rocher ; mais qui pensera à mon âme sur cette terre étrangère ? Qui priera pour moi ?

—Moi, répondit frère Albéric, mes frères, le baron de Marigny et la châtelaine.

—Oserai je vous faire une demande, pour obtenir une place plus intime dans vos prières ?

—Demandez, mon fils.

—Je vous conjure de me faire recevoir, quoique mourant, religieux de votre monastère...Ce serait pour moi une suprême consolation... Je retrouverais ici une famille... Je laisserais en ce monde des frères qui penseraient à mon âme... Et au dernier jour, je serais revêtu d'une robe semblable à celle de Sarai.

Tebsima, puisque vous le désirez, vous mourrez religieux ; et, durant l'éternité, nous vous appellerons du nom de frère. Notre vénérable abbé sera heureux de compter parmi ses enfants l'émir qui laissa tout pour suivre Jésus, et qui, par l'offrande de sa vie, ses larmes et ses prières, sauva Ibrahim, Sarai et Ouraida."

Ces paroles ramenerent le calme au cœur du mourant, et répandirent la sénérité sur son front.

La nuit continua d'être mauvaise ; la fièvre redoubla, et par trois fois des vomissements de sang survinrent. La tempête s'apaisa. Le malade retomba sur sa couche et s'endormit.

Frère Albéric profita de ce moment pour courir au monastère.

Lorsque le solitaire s'éveilla, une troupe de religieux entrait dans la grotte : l'un portait la croix du monastère ; un autre, qui était frère Albéric, tenait sur son bras une robe et un scapulaire ; deux novices, ayant un flambeau à la main, précédaient l'abbé, qui apportait l'huile des infirmes et le viatique des mourants.

A la vue de Jésus venu dans sa demeure, Tebsima se souleva sur sa couche en disant :

" O mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

—Mon fils, répondit l'abbé, réjouissez vous, le Seigneur vient vous revêtir de son manteau, vous fortifier de son onction, et vous nourrir de sa chair et de son sang. "

Ayant déposé le ciboire sur l'autel, il bénit la tunique et le scapulaire, et en revêtit le malade. Les religieux vinrent tour à tour donner le baiser de paix à leur nouveau frère.

L'abbé conféra le sacrement des mourants à son disciple. Puis, tenant la divine Eucharistie, il lui dit : " Mon fils, vous voilà paré de la robe nuptiale ; votre tête et vos mains sont parfumées de l'huile sainte ; l'heure des noces est venue ; voici votre Dieu descendu du ciel, afin d'épouser votre âme pour l'éternité. Recevez le viatique du corps de Jésus Christ ; qu'il vous protège contre les attaques de l'ennemi, et qu'il vous conduise à la vie éternelle. "

Frère Albéric souleva le malade, et le soutint pendant qu'il communia.

Avec Jésus, un avant goût du bonheur du ciel était descendu dans l'âme du solitaire, sa poitrine était haletante d'émotion ; des larmes de joie tombaient de ses yeux " Mon Dieu ! disait il, il a été parfois dur de vivre sur la terre d'exil, mais qu'il est doux d'y mourir ! Quelles actions de grâces vous rendrai je pour vos bienfaits ? Vous m'avez choisi pour enfant au milieu d'une nation infidèle ! Vous m'avez accordé le salut de mon père et de Sarai ! Vous venez de me revêtir de l'habit religieux ! Et vous vous faites, par la communion, l'ange consolateur de mon agonie et mon guide dans le redoutable passage du temps à l'eternité. Que craindrais je au milieu des ombres de la mort ? Jésus est avec moi. "

Les moines, debout autour de la couche de leur frere, chantèrent le cantique d'action de grâces. Ce chant de triomphe mêle aux tristesses du trépas, ces noces religieuses contractées au bord de la tombe, ces flambeaux, cette grotte sépulcrale, formaient une scène à la fois lugubre et touchante.

Quelques instant après, Tebsima dit d'une voix affaiblie, en s'adressant à l'abbé : " Mon père, mes yeux s'obscurcissent ; faites moi porter hors de la grotte, afin que je meure tourné vers l'Orient et les regards fixés sur le ciel. "

L'air était tiède ; le soleil, descendu sur l'horizon, éclairait un ciel pur ; un léger vent faisait tomber les dernières feuilles d'automne. L'abbé crut pouvoir condescendre au désir du mourant.

Lorsque le solitaire fut déposé à la porte du rocher, sur un lit de cendre et de feuilles, il dit à frère Albéric : " J'ai soif, allez me chercher un peu d'eau à la fontaine de Sainte Larme. En passant près du château de Marigny, dites adieu pour moi à Guillaume et Mathilde. "

Le religieux revint bientôt, accompagné du chevalier et de la châtelaine.

Le mourant trempa ses lèvres dans la coupe, mais il ne put boire. " Il n'y a qu'au ciel que j'étancherai ma soif ! " murmura t-il en détournant la tête.

Prenant les mains du baron et de la châtelaine, il dit, en les portant à ses lèvres :

" Adieu, Guillaume ! adieu, Mathilde ! je vous remercie de votre fraternelle hospitalité ! En retour, je vais prier Dieu de vous envoyer des fils preux comme leur père, et des filles gracieuses comme la petite Marie. Adieu ! "

Sire Guillaume et la baronne répondirent à ces paroles par des sanglots.

" Pourquoi pleurez vous ? dit l'exilé ; n'y a-t-il pas assez de temps que je suis sur la terre étrangère ? Laissez moi aller en paix voir mon Dieu et jouir de la véritable patrie. Je vais rejoindre mon père et attendre Sarai ! "

Les forces de Tebsima étant défaillantes, les religieux s'agenouillèrent près de lui et récitèrent les prières des agonisants.

" Partez de ce monde, âme chrétienne, disait le vieil abbé ; partez au nom du Père, qui vous a créé ; au nom du Fils, qui vous a racheté ; au nom du Saint Esprit qui est descendu sur vous. Partez au nom des anges et des archanges, au nom des saints religieux et des ermites, au nom de tous les saints et saintes de Dieu.

" Je vous recommande, mon très cher fils, au Dieu tout puissant. Que la troupe glorieuse des anges vienne au devant de vous ; que l'armée triomphante des martyrs accoure à votre rencontre ; que la lumineuse phalange des confesseurs vous environne ; que le chœur des vierges vous reçoive avec ses saints cantiques

" Que Jésus vous apparaisse avec un visage plein de douceur ; qu'il vous place parmi ses élus. "

A la fin de ces prières, le mourant baisa sa croix d'olivier, murmura le nom de Jésus, et laissa échapper un soupir : le solitaire était mort. Son regard était fixé au ciel ; ses lèvres semblaient entr'ouvertes par un éternel sourire, et ses mains s'étaient jointes pour commencer la prière des élus.

Le lendemain, Tebsima reparaissait dans cette chapelle de Marigny, où si souvent il avait prié, demandant le salut d'Ibrahim et de Sarai. Cette fois, il était couché dans le cercueil, la chapelle était tendue de noir, et une foule triste et silencieuse se pressait à ses funérailles.

L'exilé ayant choisi sa grotte pour tombeau, les religieux rapportèrent son corps à l'ermitage. Le convoi parcourut lentement la forêt, en faisant entendre des chants funèbres entrecoupés de lugubres repos. Le ciel était grisâtre ; le chemin était couvert de feuilles, et un vent froid gémissait dans les arbres dépouillés.

Quand le corps fut déposé sous la roche sépulcrale, Albéric se précipita sur le cercueil avec la douleur d'un père qui ensevelit son enfant. A côté de lui, Guillaume et Mathilde le pleuraient comme on pleure un frère.

Néanmoins leur deuil avait quelque chose de serein : ils entrevoyaient la gloire des cieux au delà de cette tombe. Les vassaux de la baronnie, après avoir secoué le rameau bénit sur Tebsima et lui avoir souhaité la paix éternelle, regagnèrent leurs chaumières, en s'entretenant des vertus et des malheurs de l'exilé.

Les amis du solitaire eurent peine à s'éloigner de son sépulcre : ils y prièrent longtemps, et se partagèrent, comme souvenirs, ce qui lui avait appartenu. La châtelaine eut la petite statue de la Vierge. Guillaume emporta la guitare sur laquelle fut chantée la plainte du jeune César. Frère Albéric reçut le christ d'olivier qu'Ephraim et Tebsima baisèrent en expirant. La lettre de Sarai fut remise à l'abbé, qui la déposa aux archives du monastère.

Quand ce partage fut achevé, frère Albéric remplit d'huile la lampe qui veillait près de l'autel où s'élevait le grand crucifix que l'ermite avait reçu en se vouant à la solitude. Une dernière rosée d'eau bénite tomba sur le cercueil, un suprême adieu fut adressé au fils d'Ibrahim, et ses amis sortirent de son tombeau.

Le sire de Marigny fit fermer ce sépulcre à l'aide d'une large pierre scellée dans le rocher.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Des centaines de caisses et de balles, représentant des milliers de piastres et renfermant les plus belles marchandises et les plus riches étoffes pour robes d'automne nous tiennent occupés de bonne heure et très tard.

Cette saison nous vendrons au public de plus belles qualités et donnerons une valeur plus grande, pour chaque piastre qui passera dans nos mains, plus que jamais.

LES GENRES les plus Nouveaux en Etoffes pour Robes, en Garnitures, en Gants, en Bonneterie, en Manteaux, en Jaquettes, etc.

LES MEILLEURES QUALITÉS en Tweeds, en Draps pour Pardessus, en Drap Uni, en Vêtements, Serge, Laine Filée.

LES PLUS BAS PRIX en Nappage, en Cretonnes, en Fil, en Couvertures, en Flanelle, en Couvertes, en Dessus de Lits, en Linge de Dessous, en Gilets, en Parapluies, en Châles, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Choix.

UNE TABLE
Bien Garnie

Avec du beau linge, évidemment matériellement parlant, n'excite pas l'appétit, ne facilite pas la digestion. Mais d'un autre côté, elle ajoute un plaisir nouveau à celui d'un plat bien préparé. Elle encourage à manger réjouit l'œil et comme dit le poete en parlan à la multitude c'est le " suprême plaisir de la raison et le contentement de l'âme ! " Ce qu'il y a d'étonnant dans ce pays qui regorge de tout, nous avons en quantité ce luxe de table, fabriqué par les ouvriers les plus habiles de la moitié de l'Europe. Nous venons de recevoir un assortiment complet de ces beaux nappages, fabriqués dans les premières maisons Ecossaises et Irlandaises. Mesdames ! venez les voir.

Nouvelles Toiles pour Tables.
Nouvelles Nappes avec Ourlets.
Nouvelles Serviettes Ourlées.
Nouvelles Serviettes Ourlées à Plateau
Nouveaux Dessus Ourlés pour Buffets.
Nonveaux Doyleys Ourlés.
Nouvelles Nappes Ourlées.
Serviettes de toutes les grandeurs assorties.
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Nappes Blanches en Toile 50c vg.
do do do en Toile 60c vg.
do do do en Toile 75c vg.
do do do en Toile 80c vg.
do do do en Toile $1 vg.
do do do en Toile, de 40c à $2.00 la verge.
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Serviettes Blanches 40c. douz.
do do do 80c douz
do do do $1.00 douz.
do do ao $1.25 douz.
do do do de 40c. à $13.00 la douzaine.
JOHN MURPHY & CIE

Toile Ecrue pour Table de 30c. à $1.25 par verge.

Nouvelle Toile pour table à la verge avec les Serviettes assorties.

Nouvelle Toile pour Table de toute qualité à présent en vente.

Les commandes de la campagne sont remplies avec exactitude et promptitude.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DEPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVICLETTE & NELSON — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

LES HOMMES MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : D^r F. X. VALADE.
A *Québec* : D^r Ed. MORIN & C^ie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature B. BRAVAIS imprimée en rouge sur chaque flacon.
TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent Free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below :

KENDALL'S SPAVIN CURE.

HELENA, MONTANA, Jan. 1, '90.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Gentlemen : I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of **Bone Spavin** and **Splint** and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for $600. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DENNIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vt.
Gentlemen :—I have used Kendall's Spavin Cure for **Spavins** and also in a case of lameness and **Stiff Joints** and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.
Very respectfully yours,
CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FREESBURGH, OHIO, March 8, '90.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Gents :—I have used your Kendall's Spavin Cure successfully, on a trotting horse who had a **Thoroughpin**, two bottles were sufficient to pronounce him sound and all right. Not a sign of the puff has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully,
CHAS. A. HEASNOCK.
Forker Row Stock Stables.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vermont.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Warner's
Safe Cure
Cures
Symptoms
of many
Diseases
by curing
Kidney
Disease

G. PHILBERT.
IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
Coin des rues
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA.
Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peinture en General

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE